

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0106

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ne pouvoir passer sous silence cette hérésie nouvelle. Deutschmann publia un écrit dont le titre suffit pour le faire juger : *La confession et le confessionnal des prédicateurs chrétiens luthériens, institués dans le paradis pour les pécheurs par le grand Jehovah-Elohim, usités selon l'ordre de Dieu par les patriarches, Moïse, les sacrificateurs, les prophètes et les autres fidèles de l'Ancien-Testament, renouvelés par Jésus-Christ dans le Nouveau-Testament, répandus dans tout le monde par les apôtres et enfin rétablis par la réformation de Luther*. Il démontre qu'en Eden déjà il y avait eu un confessionnal : les pénitents étaient Adam et Eve; le grand Jehovah-Elohim était le confesseur suprême. Spener abandonna à d'autres la réfutation de ces absurdités. La polémique sur ce point attira encore pendant quelque temps l'attention, et l'opinion que l'absolution privée, telle qu'elle est usitée dans l'église luthérienne, n'est point fondée sur l'Ecriture, vint désormais grossir le catalogue des erreurs piétistes.

Quoique Spener eût, semblait-il, pris la résolution de ne plus répondre, les attaques continuaient. Ainsi un prédicateur de Dantzig, Bücher, fit sa principale occupation de démontrer que le piétisme, qui d'ailleurs n'était pas autre chose qu'un cahos d'idées enthousiastes et fanatiques, avait son origine dans la philosophie de Platon : il consacra plusieurs écrits à prouver sa thèse. Spener y était si violemment attaqué qu'il crut devoir déclarer encore dans une préface qu'il n'avait jamais lu Platon et que sa théologie était toute entière fondée sur la Bible. — Un ancien catholique devenu protestant avait été accueilli par Spener à Francfort; plus tard il retourna au papisme, puis enfin entra dans le judaïsme et se fit circoncire : Bücher prouva de là que le piétisme menait au judaïsme et qu'il était par conséquent une tendance extrêmement dangereuse pour l'église.



pas de verso